Café Cocteau

...der Mondschein fließt in die Flöte des schwarzen Charmeurs...

Ein Abend der Poesie mit Texten von Jean Cocteau
Liedkompositionen von Milhaud, Poulenc, Satie und anderen

Mittwoch, 1. Mai 2013
19.00 Uhr
Solitär
Universität Mozarteum
Mirabellplatz 1

Vorwort

„Es gibt keine schöpferische Tätigkeit ohne Ungehorsam."

Anlässlich des Todestages von Jean Cocteau, der sich 2013 zum fünfzigsten Mal jährt, findet in Salzburg vom 1. bis 3. Mai eine wissenschaftliche Tagung unter dem Titel „Jean Cocteau und die Sprachen der Kunst" statt, die den intermedialen Charakter seines Werks in den Vordergrund stellt.

Im Vorfeld dieser Tagung haben Studierende der Paris Lodron Universität und der Universität Mozarteum Salzburg unter Anleitung von Lehrkräften beider Universitäten eine „Hommage à Jean Cocteau" erarbeitet, die Cocteaus lyrischem Schaffen und seiner Beziehung zur zeitgenössischen Musik gewidmet ist. Präsentiert werden vor allem Werke, die aus der Freundschaft und engen Zusammenarbeit mit modernen Komponisten im Paris der 1910er und -20er Jahre entstanden sind und mit ihren Anklängen an Zirkus, Jahrmarkt und Café-Concert von den Aufbrüchen und Grenzüberschreitungen dieser Zeit erzählen.

Programm

Erik Satie
(1866–1925)

Picadilly
Tamara Sutonja, *Flöte*
Alessandro Misciasci, *Klavier*

Georges van Parys
(1902–1971)

Iles
Simone Waldhart

Darius Milhaud
(1892–1944)

Trois Poèmes de Jean Cocteau
Fumée
Fête de Bordeaux
Fête de Montmartre
Alice Hoffmann

Erik Satie

Une Danseuse
Johanna Kapelari

Georges Auric
(1889–1983)

aus: **Huit Poèmes de Cocteau**
Hommage à Erik Satie Thomas Hansen

Robert Desprechins

Le Mirliton D'Irène
Fruit / Chat / Vésuve /
Trouville / Prise sur le fait /
Accordéon / Minuit
Alice Hoffmann / Katrin Heles

Louis Durey
(1888–1979)

aus: **Chansons Basques**
Prière
Polka Felix Mischitz

Arthur Honegger
(1892–1955)

Une Danseuse
Maria Nazarova

André Fijan
(1869–1959)

Le Faune
Katrin Heles
Tamara Sutonja, *Flöte*

Francis Poulenc
(1899–1963)

Cocardes
Miel de Narbonne
Bonne d'enfant
Enfant de troupe
Seri Baek

Raymond Fol
(1928–1979)

Quand tu verras mourir...
Katrin Heles

Louis Beydts
(1895–1953)

Si tu aimes
Sonja Bühling

Georges van Parys

Danseuse
Simone Waldhart

Francis Poulenc

Toréador
Sonja Bühling

Maurice Delage
(1879–1961)

Sobre las Olas
Katrin Heles

Igor Markevitch
(1912–1983)

Pièce de Circonstance
Felix Mischitz

Maxime Jacob
(1906–1933)

aus: **Six Poèmes de Jean Cocteau**
Locutions
Orageux
TIMBRE-POSTE
Trompe-l'œil
Johanna Kapelari

Georges Auric

aus: **Huit Poèmes de Cocteau**
Portrait d'Henri Rousseau
Karin Torbjörnsdóttir

Francis Poulenc

La dame de Monte-Carlo
Maria Nazarova

Georges van Parys

Danseuse (Reprise)
Ensemble

Zwischen den Liedern:
Texte von Jean Cocteau Peter Blum und Julius Kuhn

Une Danseuse Ida Adlgasser

Die tatsächliche Reihenfolge der Lieder kann von der hier angegebenen abweichen.

Lieder

Iles
A Palma de Majorque
Tout le monde est heureux
On mange dans la rue
Des sorbets au citron
Des fiacres plus jolis
Que des violoncelles
Vous attendent au port
Pour vous mettre à l´hôtel
Racontez-moi encore
Palma des Baléares
Je ne connais qu´une île
Au milieu de la Marne
Elle est petite en tôle
Comme un tir de la foire
Mon cœur est l´œuf qui danse
Sur le haut du jet d´eau
Monsieur le photographe
Un oiseau va sortir
La noce qui s´embarque
Je reste seul sauvage
Marquises Carolines
Votre nom sur la carte
Grave le mien dans l´arbre
Près de la balançoire
Express et paquebots
Qui bercent nos voyages
Ce sont les bateaux-mouche
Et les trains de plaisir

Inseln
In Palma auf Mallorca
Sind alle Menschen glücklich.
Man isst auf den Straßen
Zitronensorbets.
Fiaker, noch hübscher
Als Violoncelli,
Erwarten euch am Hafen
Und fahren euch ins Hotel.
Erzählt mir doch noch mehr vom
Palma der Balearen;
Ich kenn nur eine Insel,
und die liegt in der Marne.
Aus Blech ist sie und winzig
Wie eine Marktschießbude;
Mein Herz – das Ei im Tanze
Hoch auf dem Wasserstrahl.
Herr Photograph, ein Vogel
Wird aus der Linse fliegen.
Die Hochzeit geht an Bord jetzt ...
Ich bleib allein und wild.
Marquesas, Karolinen,
Euer Name auf der Karte,
Den meinen grab ich nahe
Der Schaukel in den Baum.
Eilzüge, Hochseeschiffe,
Die uns beim Reisen wiegen,
Sind kleine Seine-Dampfer
Und die Vergnügungsbahn.

Fumée
C'est permis de fumer. Gare
L'Écuyère de Médrano
quand tu fumes ton cigare
Saute à travers les anneaux.

Der Rauch
Es ist erlaubt, zu rauchen! Achtung!
Die Reiterin vom Cirque Médrano,
Wenn du deine Zigarre rauchst
Springt sie durch die Ringe.

Fête de Bordeaux
Le manège à vapeur regarde s'en aller
Interminablement le paquebot „Touraine"
Il donnerait tout l'or de sa gloire foraine
Pour défaire sur l'eau son voyage
enroulé.

Fest in Bordeaux
Das Dampfkarussell sieht das Dampfschiff
„Touraine" ins Weite fahren
Es gäbe alles Gold seines Jahrmarktsruhmes
Um seine Rundfahrt auf dem Wasser zu
entrollen.

Fête de Montmartre
Ne vous balancez pas si fort
Le ciel est à tout le monde
Marin d´eau douce la nuit profonde
Se moque de vos ancres d´or
Et boit debout en silence
Comme du papier buvard
Votre dos bleu qui encense
Puissamment le boulevard.

Fest am Montmartre
Nicht zum Himmel hoch schaukeln!
Mach sacht!
Er ist nicht nur für dich alleine;
Süßwassermatrose, ach deine
Goldnen Anker verspottet die Nacht,
Wenn sie, als Löschblatt, das nasse
Blau deines Rückens trinkt,
Der, gleich einem Weihrauchfasse,
Überm Boulevard hinschwingt.

Danseuse
Le crabe sort sur ses pointes
Avec ses bras en corbeille
Il sourit jusqu´aux oreilles
La danseuse d´Opéra
Au crabe toute pareille
Sort dans la coulisse peinte
En arrondissant les bras

Tänzerin
Die Krabbe geht auf spitzen Füßen,
zum Korb geformt der Arme Paar;
ihr Lächeln bis zum Ohr sich weitet.
Die Tänzerin der Oper gleitet,
der Krabbe gleichend ganz und gar,
hervor aus bunten Pappkulissen,
wobei sie rund die Arme breitet.

Hommage à Erik Satie
Madame Henri Rousseau
monte en ballon captif
Elle tient un arbrisseau
Et le douanier Rousseau
prend son apéritif
L'aloès gonflé de lune
Et l'arbre à fauteuils
Et ce beau costume
Et la belle lune
Sur les belles feuilles
Le lion d'Afrique
Son ventre gros comme un sac
Au pied de la République
Le lion d'Afrique
Dévore le cheval de fiacre
La lune entre dans la flûte
Du charmeur noir
Yadwigha endormie écoute
Et il sort de la douce flûte
Un morceau en forme de poire

Hommage an Erik Satie
Madame Henri Rousseau
steigt auf im Fesselballon
Sie hält ein kleines Bäumchen
und der Zöllner Rousseau
nimmt seinen Aperitif
Die Aloen, gebläht vom Mond
und der Baum mit Blättern wie Fauteuils
und dies schöne Kostüm
und der schöne Mond
auf den schönen Blättern
Der afrikanische Löwe,
sein Magen groß wie ein Sack
zu Füßen der Republik,
Der afrikanische Löwe
verschlingt das Pferd vor der Kutsche
Der Mondschein fließt in die Flöte
des schwarzen Charmeurs
Hedwig hört ihm schlafend zu
und es kommt aus der süßen Flöte
ein Stück in Birnenform*

*Titel einer Klavierkomposition von Erik Satie:
Trois morceaux en forme de poire

Rosier
Afin que leur fantaisie
ne soit pas que du carton,
Rosier de la poésie,
Grimpe autour des mirlitons.

Fruit
Un lampion du dimanche,
S'il est mûri par le vent
Peut mettre le feu aux branches;
Il faut le cueillir avant.

Chat
Le feu: jolis poissons rouges,
Endormait le chat fermé.
Si, par mégarde, je bouge,
Le chat peut se transformer.
Il ne faut jamais que cesse
Le rouet des vieilles tours
Car se changer en princesse
Est le moindre de ses tour.

Vésuve
Naples, ses tarentelles,
Montrent son joli pied;
Mais la belle en dentelles
Fume comme un troupier.

Trouville
L'océan, comme émeraude,
a certes quelques défauts;
mais la baigneuse nigaude
aime mieux les bijoux faux.

Prise sur le fait
Jeu de cartes ou éventail?
Elle triche.

Accordéon
Accordéon, cheval de fiacre,
Le dernier soupir arraché,
Tu meurs, en riant de la nacre,
Sur les genoux de ton cocher.
Sur les genoux de ton cocher.

Rosenstock
Dass ihre Fantasie
nicht nur aus Pappe sei,
Rosenstock der Poesie,
ranke um die Pfeifchen.

Frucht
Ein Sonntagslampion,
Wenn ihn der Wind hat reifen lassen
kann die Äste in Brand setzen;
man muss ihn davor ernten.

Katze
Das Feuer: Ein Goldfischregen,
Schläfert ein das Katzentier.
Würde plötzlich ich mich bewegen,
verwandelte sie sich vor mir.
Es ende niemals auf Erden
Des Spinnrads Märchenstück.
Zur schönen Prinzessin werden
Ist noch der bescheidenste Trick.

Vesuv
Neapel, Tarantellagrüße.
Die Schöne unter Spitzen hat
Gar hübsche wohlgeformte Füße,
doch qualmt sie wie ein Trainsoldat.

Trouville
Das Meer, smaragdner Edelstein,
Ist fleckenlos nicht, ist nicht rein.
Jedoch die dumme Bademaid
zieht vor solch billiges Geschmeid.

Auf frischer Tat ertappt
Kartenspiel oder Fächer?
Sie betrügt.

Akkordeon
Akkordeon, Droschkengaul,
Ein letztes Mal aufgeschrien,
stirbst du auf des Kutschers Knien
mit perlmuttlächelndem Maul.
Auf des Kutschers Knien.

Minuit
L'enfant dort. À Noël il fait semblant
(Jeune mère cela vous met à l'aise.)
À côté veille, assis sur la chaise,
Son ange gardien, ramoneur blanc.

Prière
Sainte Vierge Marie, ayez pitié des gens. Qui reviennent de guerre et qui n'ont pas d'argent.
Ma femme en aime un autre, elle me rit au nez.

Mon chien cherche à me mordre et m'a abandonné.
On me traite d'ivrogne et si je veux du vin,
On me donne un peu d'eau avec un bout de pain.
Sainte Vierge Marie ayez pitié des gens.

Polka
Sirocco, joli vent chaud,
Mets tes espadrilles
Entre dans la chambre en chaux
De la jeune fille;
Fais-la sortir de son lit
Et se chercher un mari,
Dans la ville de Paris
Loin de sa famille.

Le Faune
Contre un buste de faune aux lèvres pipeaux,

Souriant au regard de sa jeune compagne
Bruni par le soleil musclé, vêtu de peaux,
Le berger joue un air que la source accompagne.
Dans la prairie on voit le dos blanc des troupeaux
Le soir verse du bleu sur toute la campagne,
Les travailleurs,
hâtifs, vont chercher le repos
Et le temple s'efface en haut de la montagne
Et sous les souples doigts du petit pâtre brun
Au lieu des sons légers qu'il égrenait, c'est un
Sanglot plaintif et long qui sort du roseau frêle
L'amante inquiète un peu regarde son amant
Le berger la rassure en se penchant vers elle
Et le faune sourit énigmatiquement!

Mitternacht
Das Kind schläft wie ein Weihnachtsengel
(Junge Mutter, das beruhigt Sie.)
Seitlich auf dem Stuhl wacht sitzend
sein Schutzengel, ein weißer Rauchfangkehrer.

Gebet
Heilige Jungfrau Maria, erbarme dich der Leute.
Die aus dem Krieg zurückkehren und kein Geld haben. Meine Frau liebt einen anderen, sie lacht mir ins Gesicht.
Mein Hund versucht mich zu beißen und hat mich verlassen.
Man nennt mich einen Trunkenbold und frage ich nach Wein, gibt man mir Wasser und Brot.
Heilige Jungfrau Maria, erbarme dich der Leute.

Polka
Schirokko, hübscher heißer Wind,
zieh' deine Leinenschuhe an,
tritt in das gekalkte Zimmer
des jungen Mädchens;
mach, dass sie aufsteht aus ihrem Bett
und sich einen Mann sucht,
in der Stadt Paris
weit weg von ihrer Familie.

Der Faun
Gegen die Büste eines Fauns gelehnt, der seine Lippen spitzt,
Lächelnd beim Anblick seiner jungen Begleitung
Kräftig von der Sonne gebräunt, in Fell gekleidet,
Spielt der Hirte eine Melodie, die die Quelle begleitet.
In der Prärie sieht man den weißen Rücken der Herde
Der Abend gießt Blau über das ganze Land,
Die Arbeiter,
gehen schnell in ihren Feierabend
Und der Tempel verblasst auf dem Berg
Und unter den geschmeidigen Fingern des kleinen braunen Hirten, entkommt - statt leichter Klänge - ein klagender und langer Seufzer dem zerbrechlichen Schilfrohr
Die Geliebte blickt bange auf ihren Geliebten
Der Hirte beruhigt sie und beugt sich zu ihr
Und der Faun lächelt rätselvoll!

Miel de Narbonne
Use ton cœur. Les clowns fleurissent du crottin d'or.
Dormir! Un coup d'orteils: on vole.
Volez-vous jouer avec moa?
Moabite, dame de la croix-bleue. Caravane.
Vanille, Poivre. Confitures de tamarin.
Marin, cou, le pompon, moustaches, mandoline.
Linoléum en trompe-l'œil. Merci.
CINÉMA, nouvelle muse.

Der Honig von Narbonne
Nutze dein Herz. Die Clowns sprießen aus goldenen Pferdeäpfeln.
Schlafen! Eine Zehenbewegung und man fliegt.
Wollt ihr mit mir spielen?
Moabite, Dame vom blauen Kreuz. Caravan.
Vanille, Pfeffer. Marmelade aus Tamarinde.
Seemann, Hals, der Pompon, Schnauzbärte, Mandoline.
Danke.
KINO, neue Muse.

Bonne d'enfant
Técla: notre âge d'or. Pipe, Carnot, Joffre.

J'offre à toute personne ayant des névralgies...
Girafe. Noce. Un bonjour de Gustave.
Ave Maria de Gounod, Rosière,
Air de Mayol, Touring Club, Phonographe.
Affiche, crime en couleurs. Piano mécanique,

Nick Carter; C'est du joli!
Liberté, Égalité, Fraternité.

Kindermädchen
Técla: Unser goldenes Zeitalter. Pfeife, Carnot, Joffre.
Ich biete jedem, der Neuralgien hat...
Giraffe. Hochzeit. Ein Gruß von Gustave.
Ave Maria von Gounod, Rosière,
Melodie von Mayol, Touring-Club, Phonograph.
Plakat, Verbrechen in Farbe. Mechanisches Klavier,
Nick Carter; Das ist ja reizend!
Freiheit, Gleichheit, Brüderlichkeit.

Enfant de Troupe
Morceau pour piston seul, polka.
Caramels mous, bonbons acidulés, pastilles de menthe.
ENTR'ACTE. L'odeur en sabots.
Beau gibier de satin tué par le tambour.
Hambourg, bock, sirop de framboise.
Oiseleur de ses propres mains.
Intermède; uniforme bleu.
Le trapèze encense la mort.

Kind der Truppe
Stück für ein Solo-Piston, Polka.
Weiche Karamellbonbons, saure Bonbons, Minzpastillen.
PAUSE. Der Geruch von Sabots.
Schönes Wild aus Satin erlegt vom Trommler.
Hamburg, ein kleines Bier, Himbeersirup.
Eigenhändiger Vogelfänger.
Zwischenspiel; blaue Uniform.
Das Trapez beweihräuchert den Tod.

Quand tu verras mourir...
Quand tu verras mourir un ami de ton âge
Et s'évaporer la rougeur
De son visage,
Déjà tout enduit de néant,
Envie-le comme un voyageur.
Qui va faire un interminable et célèbre voyage

Après les derniers gestes,
et cette
pesante inertie de la mort
Espère connaitre aussi bientôt
Comme espère celui qui reste sur le quai après de départ du bateau
Le Havre, ce Cherbourg, ce Brest ...
Le départ sans navire et sans rives et sans eau
Cette lourdeur du corps dont l'âme se déleste

Wenn du, einen Freund in deinem Alter sterben siehst,
Und die Röte weicht von seinem Gesicht,
schon ganz vom Nichts überzogen
Beneide ihn wie einen Reisenden,
der eine endlose und bedeutende Reise antreten wird.
Nach den letzten Gesten,
und dieser
schweren Trägheit des Todes
Hoffe darauf, es auch bald kennenzulernen
wie jener hofft, der am Kai zurückbleibt,
nach der Abfahrt des Schiffes:
Dieses Le Havre, Cherbourg, dieses Brest ...
Die Abfahrt ohne Schiff und ohne Ufer und ohne Wasser
Diese Schwere des Körpers, von dem die Seele sich entlastet

Si tu aimes
Si tu aimes mon pauvre enfant, ah! si tu aimes!
Il ne faut pas en avoir peur:
C'est un ineffable désastre
Il y a un mystérieux système,
Et des lois et des influences
Pour la gravitation des cœurs
Et la gravitation des astres...
On était là tranquillement
Sans penser à ce que l'on évite
Et tout à coup on ne peut plus...

Et c'est l'amour!
Il n'y a plus de livres, de paysages,
De désirs de ciels d'Asie,
Il n'y a plus qu'un seul visage
Auquel le cœur s'anesthésie,
Rien autour.

Wenn du liebst
Wenn du liebst, mein armes Kind. Ach, wenn du liebst!
Du brauchst davor keine Angst zu haben:
Das ist ein unausweichliches Desaster
Es gibt ein mysteriöses System,
und Gesetze und Einflüsse
für die Anziehungskraft der Herzen
Und die Anziehungskraft der Gestirne...
Wir waren da, ganz ruhig
Ohne daran zu denken, was man vermeiden sollte
und auf einmal kann man es nicht mehr...
Und das ist die Liebe!
Es gibt keine Bücher mehr, keine Landschaften,
kein Verlangen nach den Himmeln Asiens,
Es gibt nur noch ein Gesicht
Mit dem sich das Herz betäubt,
Nichts ringsum.

Der Torero
Pépita - die unnahbare Königin von Venedig, mit den funkelnden Augen und dem strahlendem Mund, verdreht dem tapferen und stolzen Torero den Kopf. Doch verschmäht von seiner Angebeteten, die ihren Blick und Körper lieber dem ältesten Dogen von Venedig schenkt, bleibt ihm nur, sich von dem rasenden und geifernden Stier in der Arena töten zu lassen und zu sterben unter den Augen aller:

Toréador
Pépita reine de Venise
Quand tu vas sous ton mirador
Tous les gondoliers se disent:
Prends garde... Toréador!

Sur ton cœur personne ne règne
Dans le grand palais où tu dors
Et près de toi la vieille duègne
Guette le Toréador.

Toréador brave des braves
Lorsque sur la place Saint marc
Le taureau en fureur qui bave
Tombe tué par ton poignard.
Ce n'est pas l'orgueil qui caresse
Ton cœur sous la baouta d'or
Car pour une jeune déesse
Tu brûles Toréador. (...)

Der Torero
Pépita Königin von Venedig
Wenn du in deinen Erker gehst
Sagen sich alle Gondolieri
Pass auf... Torero!

Niemand herrscht über dein Herz
In dem großen Palast, wo du schläfst
Und nah bei dir die alte Anstandsdame
Lauert auf den Torero.

Torero, Tapferer der Tapferen
Wenn auf dem Platz San Marco
Der Stier in Raserei und geifernd
Tot umfällt durch deinen Dolchstoß
Es ist nicht der Stolz, der liebkost
Dein Herz unter der Bauta aus Gold
Denn für eine junge Göttin
Schmachtest du Torero. (...)

Sobre las Olas
Des garçons en tricots rayés
poussent les vagues
est-ce un orage?
Tout roucoule
et la baigneuse
consulte le miroir des cieux

Valse, calèches d'émeraude

comme un rosier gonfle ses joues

encore un tour de manège

Le printemps
au fond de la mer

Sobre las Olas
Junge Männer in gestreiften Trikots
treiben die Wellen voran
Ist es ein Sturm?
Alles weicht zurück
und die Badende
befragt den Spiegel der Himmel

Walzer, smaragdene Kutschen

wie ein Rosenstock seine Wangen aufbläht

Noch eine Runde im Karussell

Frühling am Grunde des Meeres

Pièce de Circonstance
Gravez votre nom dans un arbre
Qui poussera jusqu' au nadir.
Un arbre vaut mieux que le marbre,
Car on y voit les noms grandir.

Locutions
Fraîche comme une rose
Sage comme une image
Votre cœur
en forme de cœur
C'est bien rare!
Franc comme l'or
Rosa la rose
Toutes les roses perdent leurs joues
sur le tapis, combien de masques?
Je suis pâle comme la mort.

Orageux
Crépite la nue et détonne.
Les mamelles du gros orage
sont des lilas. Tir de barrage
de canons embaumant l'ozone.
Prends garde, ouvrière, la foudre
aime les machines à coudre.

Gelegenheitsgedicht
Einem Baum schneidet euren Namen ein,
der empor bis zum Nadir sich reckt.
Ein Baum ist besser als Marmorstein,
weil der Name sich mit ihm streckt.

Redewendungen
Frisch wie eine Rose
Artig wie ein Engelchen
Ihr Herz
In Form eines Herzens
Das sieht man wahrlich selten!
So rein wie Gold
Rosa die Rose
Alle Rosen verlieren ihre Blütenblätter
auf dem Teppich, wie viele Masken?
Ich bin bleich wie der Tod.

Stürmisch
Nacktes Knistern - Detonation
Die Brüste des großen Sturmes
sind aus Flieder. Sperrfeuer
der Kanonen hüllen das Ozon in Duft.
Pass auf, Arbeiterin, der Blitz hat
Nähmaschinen gern.

Timbre-Poste
Cacatoès
Boissons
Le Pole Sud
On y va, c'était fatal.
Pose ta main sur mon épaule,
Souvenir du pays natal.

Trompe-l'œil
Montagnes au-dessous du niveau de la mer.
Un cheval mange sur le toit.
Pente raide; la vache à l'aise
comme une mouche,
caressons-la.
Tiens! elle est à deux kilomètres.
Derrière le sommet,
(la terre est ronde)
Elle se cache.
Et toi, si loin,
Si près de moi.

Portrait d'Henri Rousseau
Des aloès et des mésanges
en costume de dimanche.
Les anges aux grosses ailes
volent autour de la tour Eiffel.
Le dirigeable république
Le nègre jouait de la pipe
Sur la Butte fumant sa flûte
L'autre s'appelait Jean-Jacques
Biplan soleil cloches de Pâques
Ce fut une belle fête
Autour de l'arbre Liberté
On y voyait toutes les bêtes
de la jungle et de la cité.
Un lion et un cheval blanc
et tous les deux très ressemblants.
La mésange disait: "Vive la République!"

Briefmarke
Kakadus
Getränke
Der Südpol
Lass uns gehen, das war fatal.
Leg' deine Hand auf meine Schulter,
Erinnerung aus dem Heimatland.

Augentäuschung
Berge unter dem Meeresspiegel.
Ein Pferd frißt über dem Dach.
Steiler Hang. Die Kuh, bedächtig
Wie eine Fliege,
wir wollen sie streicheln.
Halt, halt, zwei Kilometer sind's bis dorthin.
Ganz hinten der Gipfel,
(die Erde ist rund),
sie duckt sich.
Und du, so weit,
so nah bei mir.

Portrait Henri Rousseaus
Aloen und Meisen
im Sonntagsstaat.
Die Engel mit den großen Flügeln
umkreisen den Eiffelturm.
Das Luftschiff Republik
Der Neger spielte die Pfeife
auf dem Hügel und rauchte dabei seine Flöte
Der andere hieß Jean-Jacques
Doppeldecker Sonne Osterglocken
Das war ein schönes Fest
Rund um den Baum der Freiheit
Man sah dort alle Tiere des Dschungels und
der Stadt.
Ein Löwe und ein weißes Pferd
und beide sahen einander sehr ähnlich.
Die Meise sprach: „Es lebe die Republik!"

Die Dame von Monte Carlo
Ein Leben tot unter Toten – was bleibt da noch? Eine Fahrt nach Monte Carlo, ins Himmelreich aller Glücksspieler, um noch einmal nach dem Glück zu jagen. Doch das Glück ist wie ein neidisches Weib, verweilt nur kurz und entflieht sodann. Bis zum Kopf verschuldet, ohne einen Groschen in der Tasche, im selben Hemd seit langem schon, bleibt nichts mehr als der Sprung ins tiefe Meer von Monte Carlo...

La dame de Monte-Carlo

Quand on est morte entre les mortes,
Qu`on se traîne chez les vivants –
Lorsque tout vous flanque à la porte
Et la ferme d´un coup de vent,
Ne plus être jeune et aimée...

Derrière une porte fermée,
Il reste de se fiche à l´eau
Ou d´acheter un rigolo.
Oui, messieurs, voilà ce qui reste
Pour les lâches et les salauds.
Mais si la frousse de ce geste
S`attaché à vous comme un grelot,
Si l´on craint de s´ouvrir les veines,
On peut toujours risquer la veine
D´un voyage à Monte-Carlo.
(...)

Die Dame von Monte Carlo

Ach, bist du unter Toten tot,
und schleppst dich müd durchs Leben hin –
wirft jeder dich zur Tür hinaus
und schlägt sie zu wie Sturmgebraus,
weil Jugend, Liebe dir entfliehen...

Hinter verschlossener Tür besehn,
was bleibt? Was bleibt? Ins Wasser gehn,
oder ein Kerl, den man bezahlt.
Das ist´s, was übrigbleibt, ihr Herrn,
den Feiglingen, die schlaff und alt.
Doch wenn das Trübe dieser Welt
Sich an dich hängt, wie Schellen gellt,
dich töten? Das willst du nicht gern,
doch kannst du nach dem Glück noch jagen
und eine Fahrt nach Monte Carlo wagen.
(...)

Biographie

"Wahre Jugend ist eine Eigenschaft, die sich nur mit den Jahren erwerben läßt."

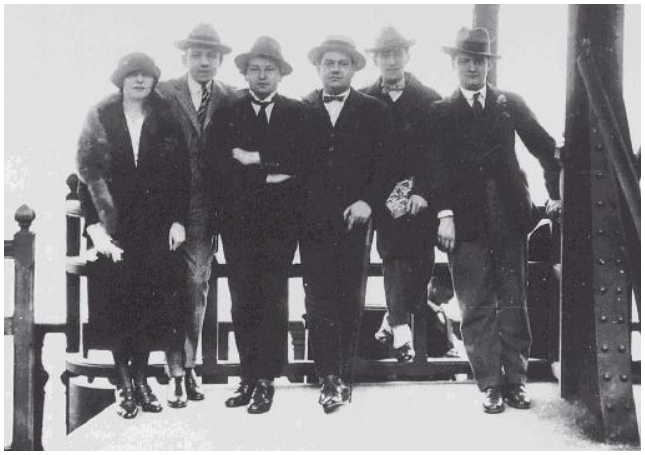
Jean Cocteau als bereits erfolgreicher Künstler
und Meister der Selbstinszenierung.
Fotografie von Man Ray, 1922.

Jean Cocteau (*5. Juli 1889 – †11. Oktober 1963) war Schriftsteller, Dramatiker, Graphiker, Maler, Keramiker, Librettist, Choreograph, Filmregisseur und ein führender Vertreter des Surrealismus. Als Kind einer wohlhabenden großbürgerlichen Pariser Familie wächst Cocteau mit starkem Bezug zu Kunst und Musik auf. Nach dem frühen Tod des Vaters unter Umständen, die nie ganz geklärt werden konnten, zieht die Familie 1899 in das Haus des kunstinteressierten Großvaters. So kommt er bereits als Jugendlicher mit namhaften Künstlerinnen und Künstlern der Pariser Gesellschaft in Kontakt, die ihn auch fördern – wie beispielsweise der Schauspieler Eduard de Max oder die Lyrikerin Anna de Noailles, deren Salons Cocteau ebenso wie Sarah Bernhardt und Marcel Proust häufig besucht. Mit 17 Jahren veröffentlicht er erste Gedichte, mit 19 Jahren seinen ersten Gedichtband *Lampe d'Aladin*. Die Begegnung mit dem Russischen Ballett und dessen Impresario und künstlerischem Leiter, Sergej Diaghilew, wird für seine weitere Entwicklung ebenso wichtig wie die Uraufführung von Igor Stravinskys *Sacre du Printemps* im Jahr 1913, in deren Folge er eine künstlerische Neuorientierung vollzieht und sich entschließt, radikal nonkonformistisch zu arbeiten. Er schließt sich der Pariser Avantgarde an und verkehrt fortan mit bedeutenden Zeitgenossen wie Pablo Picasso, Apollinaire und Max Jacob. 1917 schreibt er das Libretto für das kubistische Ballett *Parade*. Erik Satie komponiert die Musik und Picasso entwirft Bühnenbild und Kostüme.
Anfang der 1930er Jahre dreht Cocteau seinen ersten Film *Le Sang d'un poète*. Auch hier beansprucht das Universalgenie Cocteau mehrere Rollen für sich und fungiert als Regisseur, Drehbuchautor und Schauspieler. Durch seinen vielseitigen gestalterischen Zugang und seine unverkennbare stilistische Handschrift werden Cocteaus Filme zu einem beeindruckenden Konglomerat aus verschiedenen Kunstformen. Er trägt so einen wesentlichen Teil zur Entwicklung des surrealistischen Films in Frankreich bei. In seinem bildnerischen Schaffen ist Cocteau vor allem für seine Zeichnungen bekannt. Er illustriert sowohl Texte anderer Dichter und Schriftsteller, wie Raymond Radiguet – mit dem ihn eine tiefe Freundschaft verbindet – und Georges Hugnet, als auch viele seiner eigenen Werke.
Zeitlebens muss sich Cocteau wegen seines Opiumkonsums immer wieder in medizinische Behandlung begeben. Das autobiographische Werk *Opium* thematisiert seinen Kampf mit der Sucht. Seine schöpferische Kraft bleibt ihm bis ins hohe Alter erhalten, noch mit 70 Jahren grübelt er in einem poetischen Essay über das Leben und die Bestimmung des künstlerischen Menschen. Mit 74 Jahren verstirbt er nahe der Stadt Paris und wird in der Chapelle St. Blaise in Milly-la-Forêt begraben.

Eva Kraxberger und Jana Winkelmayer

Auszug aus *Farben der Erinnerung*:
Sonntags stand mein Großvater im Samtjackett, den Strohhut ins Genick geschoben und mit einem kleinen Strauß Primeln in der Hand schon bei Sonnenaufgang auf der Place Sully, deren Mitte eine Gaslaterne und ein Begonienbeet zierten, und spähte die Alleen entlang, die von der Pferderennbahn heraufmünden. Plötzlich tauchten dann unter einer unerbittlich brennenden Sonne die Virtuosen auf. Sie kamen in einem offenen Fiaker ohne Kutscher. So zieht, von den Toten gesteuert, die Kutsche des Fantomas ihres Weges. Die Kutsche der Virtuosen! Unsichtbar auf dem Bock musste wohl Melpomene oder irgendeine allegorische Verkörperung eines Musikinstruments thronen.
Den rechten Fuß übers Knie gelegt, die Schulter an das Polster des Wagenfonds gelehnt, einen Zylinder auf dem Kopf, im Gehrock und mit Handschuhen aus rotem Leder führte Sarasate die Zügel und lenkte das Gespann von der Innenbank aus. Kaum waren sie bei uns eingetroffen, wurde das völlig erschöpfte Pferd ausgespannt, man brachte ihm eine Brühe aus Karotten und heißem Burgunder, und auch die Virtuosen begaben sich zu Tisch. Sivori war zwergwüchsig. Bei Tisch setzte ihn meine Großmutter auf einen Stapel Partituren. „Nicht auf Beethoven, Madame!" schrie er, „nicht auf Beethoven!" und spießte mit seinem Zahnstocher Erdbeeren auf.

Cocteau und die Musik



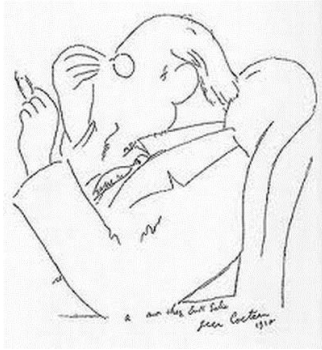
Le Groupe des Six auf dem Eiffelturm

Im Mittelpunkt des Abends stehen jene Gedichte und Texte Cocteaus, die den Mitgliedern der *Groupe des Six* – einer Gruppe befreundeter junger Komponisten – als künstlerischer Ausgangspunkt dienten. Obwohl Cocteau kein Musiker war, ist sein Einfluss auf die Kompositionen von Georges Auric (1899-1983), Louis Durey (1888-1979), Arthur Honegger (1892-1955), Darius Milhaud (1892-1974), Francis Poulenc (1899-1963) und Germaine Tailleferre (1892-1983) unumstritten: Durch seine ästhetischen Forderungen sowohl an die Kunst als auch an die nachfolgenden Künstlergenerationen, die er in *Le coq et l'arlequin* (1918) zu Papier brachte, etablierte Cocteau seine Vorstellungen einer zeitgenössischen – französischen – Musik. Das Werk dient weniger als wissenschaftlich-philosophisches Traktat, vielmehr als Sammlung seiner Entwürfe und Rahmenbedingungen für die Kreation einer Musik, die sich durch Eigenschaften wie Einfachheit, Klarheit und Leichtigkeit auszeichnet. Besonders fruchtbar war die Zusammenarbeit der fünf Komponisten und einer Komponistin um Cocteau in den Jahren von 1918 bis 1921. Sie steht ganz im Zeichen des musikalischen Schaffens von Erik Satie (1866-1925), dem Cocteau besondere Qualitäten zuschrieb. Dessen Abwendung von Wagner, dem Impressionismus und seine Idee einer „reinen" nationalen Musik überzeugten Cocteau und bildeten somit den Grundstein seiner künstlerischen Überlegungen, in denen er bewusst die Atmosphäre im Paris der Nachkriegszeit einzufangen versuchte. Der kreative Leitfaden entstand somit unter dem Einfluss der Musik der Music-Halls und Jazz-Cafés, sowie der Verwendung von typisch „populären" Tonmotiven aus Zirkus- und Volksliedern oder Jahrmarktmelodien, die sich in den Vertonungen seiner Gedichte widerspiegeln. Der Abend soll den Künstler Cocteau und seine ästhetischen Theorien erneut ins Blickfeld rücken, die durch den ständigen Austausch und die Zusammenarbeit mit Vertretern aus anderen Bereichen der Kunst ihre wahre Kraft entfalteten und maßgeblich für die Entstehung einer neuen musikalischen Identität waren.

Lisa Koch

„Die impressionistischen Musiker schneiden die Birne in zwölf Teile und geben jedem der zwölf Stücke einen lyrischen Titel. Nun denn, Satie komponiert zwölf Gedichte und bezeichnet das Ganze *Stücke in Birnenform*."

Hahn und Harlekin

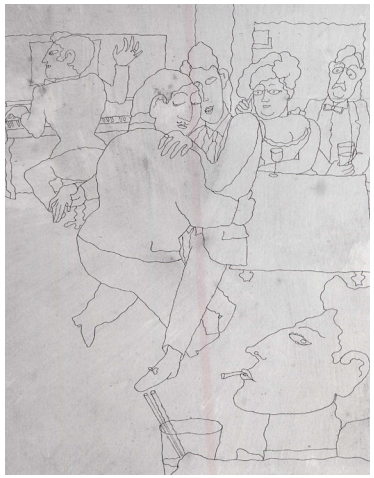


Erik Satie in einer Zeichnung Jean Cocteaus

"Das Café-Concert ist oft rein; das Theater immer verdorben."

„Inmitten der Umwälzungen des französischen Geschmacks und des Exotismus bleibt trotz des angelsächsisch-amerikanischen Einflusses das Café-Concert recht intakt. Dort wird eine gewisse Tradition gewahrt, die, auch wenn sie trivial ist, dennoch Geschmack hat. Zweifellos könnte dort ein junger Musiker den im germanoslawischen Labyrinth verlorenen Faden wieder aufnehmen."

Hahn und Harlekin



Die Komponisten

Georges Auric (*15. Februar 1899 – †23. Juli 1983) wurde vor allem als Filmkomponist bekannt. Er begann bereits mit 16 Jahren zu komponieren, war unter anderem Direktor der Pariser Oper und komponierte 1930 die Musik zu Jean Cocteaus erstem Film *Le sang d'un poète*.

Louis Beydts (*29. Juni 1895 – †15. August 1953) gilt als einer der letzten Komponisten der traditionellen französischen Operette. Neben Filmmusiken (*Le Baron fantôme*, 1943) schrieb er auch Oratorien (*Jeanne d'Arc*, 1942).

Maurice Delage (*13. November 1879 – †21. September 1961) war zunächst in verschiedenen Berufen außerhalb des künstlerischen Bereichs tätig - als Angestellter bei einer Schifffahrtsagentur, als Fischer und Soldat. Weil er von Claude Debussys Werken fasziniert war, lernte er Cello. Maurice Ravel wurde sein Lehrer. Seine Werke waren durch seine Reisen inspiriert; bekannt wurden vor allem *Quatre poèmes hindous* (1912/13) und *Regamalika* (1912/22).

Louis Durey (*28. Mai 1888 – †3. Juli 1979) komponierte Orchestermusik, Kammermusik (Streichquartette), Bühnen- und Filmmusik, zog sich aber sehr früh aus dem öffentlichen Leben zurück, engagierte sich politisch und arbeitete hauptsächlich als Musikkritiker, weswegen er als Komponist weitgehend unbekannt ist.

Raymond Fol (*9. April 1928 – †1. Mai 1979) gründete mit seinem Bruder in den 1940er Jahren eine Jazz-Band, schrieb und spielte Musik nach dem Vorbild von Duke Ellington. Er verband auch klassische Musik mit Jazzklängen, darunter Antonio Vivaldis *Vier Jahreszeiten*.

Arthur Honegger (*10. März 1892 – †27. November 1955) gilt mit Darius Milhaud und Francis Poulenc als eines der bedeutendsten Mitglieder der *Groupe des Six*. Das vielseitige Œuvre des französisch-schweizerischen Komponisten umfasst neben Oratorien, Opern, Sinfonien und Kammermusik auch Filmmusiken und Ballette. Mit Jean Cocteau gemeinsam entstand die Oper *Antigone* (1927), für die Cocteau die Tragödie des Sophokles bearbeitete.

Igor Markevitch (*27. Juli 1912 – †7. März 1983) wurde in der Ukraine geboren und emigrierte nach Frankreich. Weltruhm erlangte er als Dirigent und leitete namhafte Orchester in ganz Europa und den USA. Markevitchs eigene Kompositionen (Klavierkonzerte, Orchesterstücke, auch ein Ballett: *Rébus*, 1931) sind demgegenüber weniger bekannt.

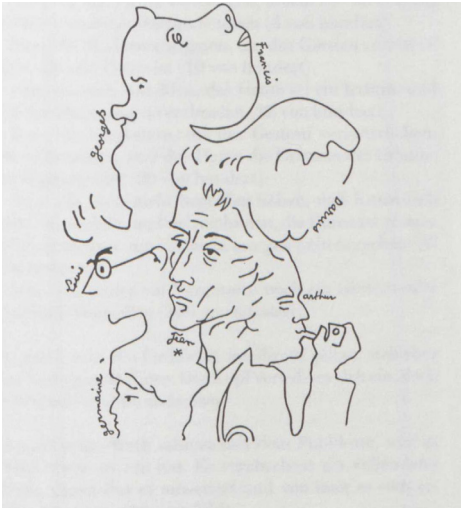
Darius Milhaud (*4. September 1892 – †22. Juni 1974) stammt aus einer provenzalisch- jüdischen Familie und wurde von der Musik des Mittelmeerraumes stark geprägt. Er komponierte die Musik zu neun Opern, aber auch sinfonische Musik, Konzerte, Kammer- und Vokalmusik sowie zahlreiche Lieder. Als Privatsekretär Paul Claudels lernte er in Brasilien die dortige Folklore kennen, die seine Musik in den zwanziger Jahren stark beeinflussen sollte.

Georges van Parys (*7. Juni 1902 – †29. Jänner 1971) begann als freischaffender Komponist und Pianist und wurde mit der Zeit einer der gefragtesten Filmkomponisten Frankreichs.

Francis Poulenc (*7. Jänner 1899 – †30. Jänner 1963) wurde bereits durch sein erstes Werk *Rapsodie Nègre* mit 18 Jahren in Frankreich berühmt. Er komponierte Kammermusik, geistliche Musik, Operetten und Opern. Nach Jean Cocteaus gleichnamigem Monolog aus dem Jahr 1930 schuf er 1958 die Oper *La Voix Humaine*.

Erik Satie (*17. Mai 1866 – †1. Juli 1925) zählt zu den Begründern der musikalischen Avantgarde. Er studierte am Pariser Konservatorium und arbeitete zunächst als Kabarettpianist. Ab 1905 nahm er wieder Kompositionsstudien bei Vincent D'Indy und Albert Roussel auf und erarbeitete sein eigenes Klangsystem. Auf die üppigen Ausdrucksformen seiner Epoche, Wagnerbegeisterung und Impressionismus, antwortete er mit Humor und konsequenter Hinwendung zu einer neuen Schlichtheit. Vor allem dadurch wurde er Vorbild und Mentor der *Groupe des Six*.

Sandra Sattlecker



Mitwirkende

Seri Baek	Sopran (Klasse Elisabeth Wilke)
Sonja Bühling	Mezzosopran (Klasse Elisabeth Wilke)
Thomas Hansen	Bariton (Klasse Horiana Branisteanu)
Katrin Heles	Mezzosopran (Klasse Elisabeth Wilke)
Alice Hoffmann	Mezzosopran (Klasse Elisabeth Wilke)
Johanna Kapelari	Sopran (Klasse Martha Sharp)
Felix Mischitz	Bariton (Klasse Elisabeth Wilke)
Maria Nazarova	Sopran (Klasse Elisabeth Wilke)
Karin Torbjörnsdóttir	Mezzosopran (Klasse Andreas Macco)
Simone Waldhart	Sopran (Klasse Elisabeth Wilke)
Peter Blum	(Abteilung für Schauspiel und Regie,
Julius Kuhn	Mentor Jörg Lichtenstein)

Musikalische Einstudierung und Klavier: Alessandro Misciasci
Flöte: Tamara Sutonja
Tanz: Ida Adlgasser

Ausstattung: Anna Zadra
Technik: Andreas Greiml, Anna Ramsauer

Sprecherische Betreuung: Ulrike Arp
Wissenschaftliche Beratung: Susanne Winter
Betreuung Abteilung Gesang: Elisabeth Wilke

Assistenz: Kristina Busch, Sandra Sattlecker

Übersetzungen: Veronika Aqra, Johanna Mix, Lisa Koch
Dramaturgische und organisatorische Mitarbeit:
Veronika Aqra, Oliwia Blender, Markus Fedra, Lisa Koch, Eva Kraxberger, Johanna Mix, Eva Christina Pfeffer, Sandra Sattlecker, Bianca Schuller, Jana Winkelmayer

Konzeption, Koordination und Gesamtleitung: Eva Spambalg-Berend

Wir danken dem Schauspielhaus Salzburg für die freundliche Unterstützung bei der Ausstattung des Abends!
Besonderer Dank geht außerdem an die Ballettschule Milewska!

Quellen

Die deutschen Übersetzungen der Lieder wurden zum großen Teil im Rahmen der Lehrveranstaltung von Studierenden erstellt; bereits veröffentlichte deutsche Fassungen entstammen folgenden Gedichtbänden:

Möckel, Klaus (Hg.). *Jean Cocteau. Gedichte. Stücke.* Berlin: Verlag Volk und Welt, 1971.
Schmidt, Reinhard (Hg.). *Jean Cocteau.* Werkausgabe in 12 Bänden. Band 7. *Gedichte II. Spiegelschriften.* Frankfurt: Fischer Taschenbuch Verlag. 1988.
«La dame de Monte-Carlo» ist entnommen aus: Jean Cocteau: *Théâtre de poche.* Monaco: Editions du Rocher, 1989. [Übertr. ins Dt. von Werner Riemerschmid]. Wien: Donau-Verl., 1952.
Weitere Quellen der Texte und Abbildungen:
Albrechtskirchinger, Geneviève. *Le Monde de Jean Cocteau.* Bruxelles. 1991.
Cocteau, Jean: *Hahn und Harlekin. Aphorismen und Notate.* Deutsch von Bernhard Thieme. Leipzig: Kiepenheuer. 1991.
Habarta, Gerhard. *Lexikon der phantastischen Künstler.* Norderstedt. 2009.
Schmidt, Reinhard (Hg.). Jean Cocteau. Werkausgabe in 12 Bänden. Band 12. *Kritische Poesie IV. Die Farben der Erinnerung.* Frankfurt: Fischer Taschenbuch Verlag. 1988.
Williams, James S. *Jean Cocteau.* Manchester. 2006
Winter, Susanne. *Jean Cocteaus frühe Lyrik: poetische Praxis und poetologische Reflexion.* Berlin. 1994.
http://www.jeancocteau.net

WISSENSCHAFT W&K KUNST

SCHAUSPIELHAUS salzburg

Salutes à Jean
ma grand mere